L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 27 JUIN 1895.

sécurité des citoyens américains résidant dans les petites républiques de l'Amérique Centrale.

Le traité entre le Honduras et les Etats Unis contient une clause garantissant, en termes précis, tous les droits et la protection des citoyens d'un des deux pays séjournant dans l'autre, mais jusqu'à présent, le gouvernement de Washington a fait peu d'efforts pour mettre en vigueur de telles stipulations de traités avec ces contrées de l'Amérique Centrale, lorsque des citoyens américains ont été en cause.

Une circonstance particulière du meurtre de Renton est le fait que tous les auteurs de l'assassinat et de l'incendie sont des étrangers.

A cause de leurs positions et de leur influence sur les fonctionnaires du Honduras, il a été difficile de décider le gouvernement à prendre des mesures contre eux.

Six individus sont impliqués dans le crime, mais il est probable que par suite de la façon vigoureuse avec laquelle l'administration de Washington s'est occupée de l'affaire, trois des coupables ont quitté le pays pour échapper à la peine dont ils étaient menacés.

Charles W. Renton vivait avec sa femme et sa nièce sur une superbe propriété située près de Brewer's Lagoon, au Honduras, devenue d'une grande valeur grâce à son caractère entreprenant. Dans le voisinage se trouvait une grande plantation appartenant à des étrangers qui convoitaient les terres de Renton.

Ils ont d'abord cherché à le faire partir en le persécutant systématiquement, mais n'ayant pas réussi, ils ont résolu d'avoir recours à la violence et à l'incendie. Le 16 mars de l'année dernière Renton, qui avait demandé la protection des autorités locales, a été froidement assassiné; sa femme, qui essayait de le défendre, a reçu une balle dans le poignet; les bâtiments et les récoltes ont ensuite été détruits par l'incendie, et la femme et la jeune nièce de la victime emmenées dans la jungle. Elles ont pu, après beaucoup de difficultés et de souffrances, gagner la côte et s'embarquer pour les Etats-Unis.

Mme Renton s'est rendue à Washington où elle a elle-même exposé l'affaire au gouvernement.

Le 19 mars, M. Uhl a télégraphié au ministre des Etats Unis, M. Pierce M. B. Young, que l'enquête faite par des officiers de marine avait pleinement établi l'assassinat de Renton, et qu'il lui donnait l'instruction de demander au gouvernement du Honduras de promptes mesures pour empêcher les coupables d'échapper à la justice.

Le 23 mars, le ministre a annoncé que ce gouvernement avait promis de prendre des mesures immédiates, mais, apparemment, il ne s'est pas empressé d'accomplir sa promesse, car, le 24 mai, un mois après, M. Uhl a jugé nécessaire de prévenir le ministre par télégraphe que le Président des Etats Unis était mécontent de voir que le Honduras n'agissait pas avec plus de diligence, et lui enjoindre de faire des observations.

Cette dernière communication semble avoir enfin ému le Honduras, car le 26, le ministre Young a annoncé que ce gouvernement l'avait assuré qu'il allait s'occuper de l'affaire avec le plus grand soin, et qu'il espérait bientôt envoyer un rapport satisfaisant. Il a tenu sa promesse, comme le prouve la dépêche d'aujourd'hui annonçant l'arrestation de trois des assassins.

DERNIERE HEURE.

Nouvelles du Mexique.

Presse Associée.

Mexico, 26 juin—Le journal officiel annonce une concession avec subside d'un chemin de fer de Santillo à un point du Mexican International.

Il y aura d'importants changements militaires opérés sous peu, mais le plus grand secret est gardé.

L'animosité entre les Espagnols et les Cubains est très grande, mais il n'y a pas encore de manifestations des factions, excepté dans les théâtres où les Espagnols semblent être en nombre supérieur.

Le capitaine Carri Brenton, du navire de guerre Zaragoza, est parti en congé à Londres. Il n'emporte aucun ordre d'achat d'armes, comme on l'a annoncé par erreur.

Frederico Mendoza Vizcayno, qui publiait, il y a quelques années, un journal portant pour titre l'Anti-Américain, est maintenant en prison pour détournements.

Défaite des Espagnols.

Deux villes brûlées par Maximo Gomez.

Presse Associée.

La Havane, 26 juin—Les plus sérieuses nouvelles de désastres éprouvées par les troupes espagnoles sont arrivées à la Havane ce soir.

Les garnisons de deux villes se sont rendues, et les villes elles-mêmes ont été incendiées par Maximo Gomez.

La fusillade était constamment entendue autour de Puerto Principe la nuit dernière, et des mesures extraordinaires on été prises pour protéger la ville.

Par suite des restrictions apportées par le gouvernement à l'envoi des dépêches concernant l'insurrection, on ne peut obtenir que de maigres détails sur le désastre de l'armée espagnole.

Il est cependant établi que la garnison d'El Mulato, dans la province de Puerto Principe, s'est rendue à Maximo Gomez; elle était composée de vingt-cinq soldats sous le commandement du lieutenant Romero; elle était retranché derriere des palissades dans la maison Guano.

La place contenait une grande quantité de munitions.

Pendant l'absence inexpliquée du lieutenant, la maison a été cernée par mille insurgés sous les ordre de Gomez, qui a donné quinze minutes aux réguliers pour se rendre.

Le lieutenant a accepté contre le désir de ses soldats, qui étaient indignés de capituler sans avoir tiré un coup de fusil.

Marchés Divers.

Paris, 26 juin, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 70 centimes à-compte.

Londres, 26 juin.—Consolidés au comptant 107 1/8; à terme 106 3/16.

Liverpool, 26 juin,—Coton spot—Affaires bonnes et les prix stables.

Middling américain 3 5/8. Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,600 américain. Recettes 5,000 balles, 2,700 coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture et fermes à la clôture.

Livraison en juin 3 40/64, juin et juillet 3 40/64, juillet et août 3 40/64, août et septembre 3 42/64, septembre et octobre 3 43/64, octobre et novembre 3 43/64, novembre et décembre 3 44/64, décembre et janvier 3 45/64, janvier et février 3 46/64, février et mars 3 48/64.

New York, 26 juin—Les futurs sont fermes à la clôture.

Ventes 183,500 balles.

Janvier 706, février 711, mars 716, mai ——, juin 684, juillet 679, août 684, septembre 688, octobre 693, novembre 696, décembre 701.

New-York, 26 juin—Middling Gulf 7 1/4, Middling Uplands 7. Coton ferme à la cloture.

Ventes 1,700 balles.

Recettes nettes rien; brutes 640. Exportations pour la Grande Bretagne 6,451; pour le Continent rien; pour la France rien; délivrés 78; ventes 1,649, tous filateurs. Stock actuel 202,194.

Total aujourd'hui—Recettes nettes 1,177; exportations pour la Grande Bretagne 5,465; pour la France rien; pour le Continent rien; Stock 425,051.

Total jusqu'ici cette semaine—recettes nettes 4,723; exportations pour la Grande Bretagne 9,558; pour la France 50, pour le Continent 3,090.

Total depuis le 1er septembre—recettes nettes 7,833,686; exportations pour la Grande Bretagne 3,380,736; pour la France 770,856; pour le Continent 2,385,020.

Columbian Institute.

Nous avons assisté, hier matin, à une bien intéressante séance, au Columbian Institute, tenu excellement, depuis longues années, par Mlle Hélène Fitzgerald, une de nos institutrices les plus habiles comme les plus estimées.

Il s'agissait des exercices de fin d'année et de la distribution des prix de l'établissement. Beaucoup de dames et, comme presque toujours, malheureusement, en pareil cas, peu, très peu de messieurs. Ce qui nous a le plus frappé, durant cette matinée, à mesure que se succédaient les exercices, c'est le sérieux des études que l'on y fait faire aux élèves, l'excellente méthode que l'on y a adoptée de longue date et qui ne varie guère, comme tout ce qui porte le cachet du bon sens et du bon goût.

Nous ne sommes en rien ennemi de la nouveauté, pourvu qu'elle ne consiste pas en un simple changement et qu'elle apporte avec elle une amélioration réelle. Nous nous méfions de toute nouveauté qui est plutôt une concession à la mode du moment qu'un acheminement vers le mieux.

C'est la réflexion que nous faisions, hier matin, en suivant les différentes exécutions des élèves de Mme Fitzgerald —exécutions aussi remarquables par la sincérité de l'expression que par la simplicité et la sobriété des moyens employés pour arriver au succès.

C'est la qualité principale que nous avons à noter, par exemple, dans le monologue dit plutôt que déclamé par un bambin qui n'a certainement pas dix ans, un des lauréats d'hier et qui s'est très bien tiré d'affaire dans la pièce intitulée "Cassius against Cæsar."

Nous en dirons autant, peut-être même davantage, d'une toute petite fillette qui a nom, Juliette Brandin, croyons-nous, et qui nous a semblé très pénétrée des jolies choses qu'elle nous débitait, dans la pièce intitulée "The Elf Child." A citer aussi la querelle de Brutus et Cassius, par H. Lewis et J. Henry, deux patriotes assez précoces.

Beaucoup d'enfants en bas âge au Columbian Institute, et nous félicitons les parents du choix qu'ils font de cette institution pour inculquer à leurs enfants les premiers rudiments des différentes branches de l'enseignement.

On l'a dit et répété mille fois, bien avant nous: il y a des choses qu'on ne sait jamais bien, que quand on les a bien apprises, entre huit et douze ou treize ans.

Nous n'avons entendu hier, que trois morceaux de piano; mais ils étaient bien exécutés, par Miles Ida Ramos (Ernani), et Leah Arlaud (Roses de Bohême); puis un duo par les mêmes. Nous voudrions aussi nous étendre, plus longuement sur une série de scènes intitulée les "Sept âges." Habilement conduite, cette petite pièce, où l'on nous représente les différentes péripéties de la vie humaine, de l'existence de la femme surtout et qui, se termine par un tableau aussi gracieux que touchant.

C'était la pièce de résistance de cette exhibition. C'est elle aussi qui a obtenu le plus de succès.

Voici maintenant le programme complet des exercices:

Chœur, Grand Mogol; Salutatory, Mlle Marie Willoz; piano—Happy Child, Mlle Marie Wrothnowski; chant—A Soldier I will be, petits garçons; Cassius contre César, G. Capdevielle, dialogue français, G. Nadau, H. Lewis, M. Bayhi; La querelle de Brutus et de Cassius, H. Lewis, J. Henry; dialogue français—La Machine Electrique, M. Landry, F. Ramos; chant, petites filles; The Elf Child, Mlle Juliette Brandin; Récitations anglaises, V. Lafleur, L. Livaudais, L. Toujan, M Hoffman, M. Landry; solo de piano—Ernani, Mlle Ida Ramos; Composition anglaise—Electricité, Mlle Marie Willoz; chant—Une part de bonheur, Mlle Leah Arlaud.

"Seven Ages."—Chilhood, Mlle M. Wrothnowski; Romance, Mlle Edna Brandin; Love, Mlle Louise Loubat; Maternity, Mlle Marie Neyrey; Widowhood, Mlle Leah Arland; Giving in Mariage, Mlle Ida Ramos; Longing for Home, Mlle Annie Pérez.

Solo de piano—Roses de Bohème, Mlle Leah Arlaud.

"The Golden Heart", opérette.

Duo de piano—Billema Frères, Miles L. Arland et I. Ramos.

Valedictory—M le Ida Ramos.

A mentionner ce Valedictory, aussi bien dit que bien écrit.

Graduées de cette année—Miles Marie Willoz et Ida Ramos.

Excellence—Miles Aline Gaudet, Léa Dazet et Berthe Sassinot.

M. N. O. Rogers s'était chargé de délivrer aux graduées leurs médailles; il a, à cette occasion, prononcé une allocution que nous regrettons de ne pouvoir reproduire.

2me classe—Mlle Cecile Neyrey, anglais et français, 2me prix.

3me classe—Mlle Berdie Sassinot, 1er prix, anglais, français et bonne conduite.

Leah Bayhi, 1er prix, anglais, français et bonne conduite.

Aline Gaudet 1er prix, anglais, français et bonne conduite.

Lucie Willoz, 2me prix, français, anglais, bonne conduite.

Valérie Lafleur, 1er prix, dessin et progrès généraux.

Edna Brandin, dessin et progrès généraux.

Clotilde Dunac, prix pour progrès généraux.

Classe préparatoire—Mlle Jeanne Léaumont, 1er prix, anglais français et ponctualité; Corinne Léaumont, 1er prix anglais et français; Julie Loubat, prix, progrès général; Anita Gonzales, prix, arithmétique et progrès général; Jeanne Gaudet, prix, progrès général.

Classe primaire—Miles Juliette Brandin, prix pour lecture et récitation; Lucie Toujan, prix pour lecture et récitation; Mari Wrothnowski, prix pour l'anglais et la bonne conduite; Lucie Livandais, prix pour progrès général; Frances Ramos, prix pour progrès général

Classe des Garçons—Gallier Capdevielle, 1er prix, anglais, français, dessin, bonne conduite.

Hampden—1er prix, anglais, français, élocution, arithmétique.

Maurice Gelpi—prix, anglais et français.

Frank Ramos—prix, anglais, français, bonne conduite.

James Morel—prix, progrès général.

Maurice Baybi—prix, progrès général.

Joseph Henry—prix, progrès général.

Walter Harris, prix, progrès général.

Maurice Landry, prix, progrès général.

Malcolm Hoffman, 2me prix, progrès général.

Nous terminons en donnant la liste du personnel enseignant de l'établissement, de ce que, dans les universités françaises, on appelle la "Faculté":

Principale—Mlle Hélène Fitzgerald.
Mme R. E. Sharp, anglais.
Mmes B. E Davis et U. Davis, anglais.
Mme C. Billaud, français.
Mme Withan, solfège et chant.
Mlle N. Faget, piano.
Mme A. Sheild et M. H. English, élocution.
Mlle Reid, dessin.
Mlle A. White.

La séance s'est terminée brillamment par une scène déclamée par M. English, professeur d'élocution de l'établissement.

Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

W. J. Orthwein à Mme W. A. Brand, trois terrains bornés par les rues Calhoun, St-David, Henry Clay et St-Patrick, $3,300.

G. Donewar et als à Mme J. Kleinkemper, un terrain borné par les rues Pierce, Barthélemy, Alix et Lavergne, $1,100.

Gulf States Loan and Investment Company à F. R. Richardson, un terrain borné par les rues Bellecastle, Jersey, Laurel et Dufossat, $168.

C. Herbert à R. G. Holzer, un terrain borné par les rues Johnson, Hôpital, Galvez et Quartier, $500.

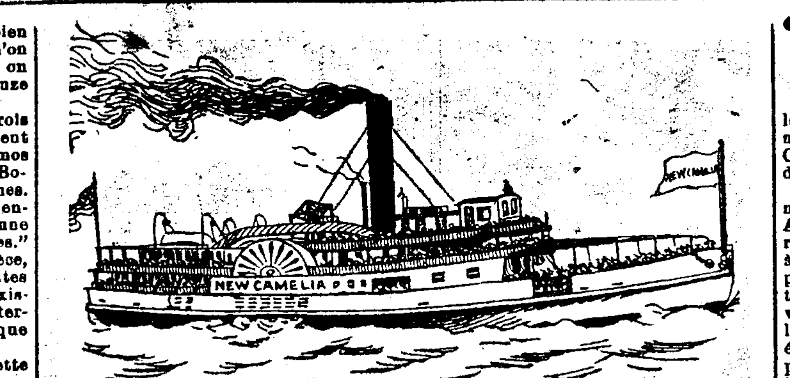
H. Favelin à J. P. Bollio'e et als., un terrain borné par les rues Union, Bons-Enfants, Bourbon et Marais, $1,300.

Mme H. D. Monnier et als., à L. F. LeBon, un terrain borné par les rues Bourbon, Royale, Conti et Bienville, $800.

Mme H. Jones à D. A. Meyers, deux terrains bornés par les rues Milan, Baronne, Berlin et Carondelet, $4,750.

Succession de F. Lacroix à la Southern Athletic Club, une portion de terre bornée par les rues Banks, Bernado'tte et St-Patrick, $680.

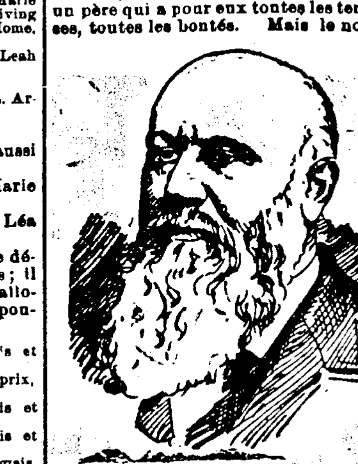
Mme J. R. Buchanan à Mme E. Laertyte, un terrain borné par les rues Prieur, Johnson, Kerlerec et Colombus, $2,600.



CHINCHUBA.

Après une traversée des plus agréables sur le *Camélia*, ce très élégant petit bateau qui, depuis tant d'années sillonne les eaux vertes du vieux Pontchartrain, nous arrivions hier, un peu après dix heures, chez le Rév. Père Mignot, à Chinchuba, et nous assistions aux Exercices de fin d'année des sourds muets, ces pauvres déshérités de la nature qui sont si dignes d'intérêt.

Déshérités n'est pas le mot qu'il faudrait employer, car sous les traits du Père Mignot, la Providence leur a envoyé un père qui a pour eux toutes les tendresses, toutes les bontés. Mais le nom du



RÉV. PÈRE H. MIGNOT.

n'est-il pas le synonyme de charité?

C'est un spectacle charmant de le voir entouré de ce petit monde qui semble tant l'aimer, et lui se réjouissant des succès qu'ils obtiennent et heureux de leur bonheur.

Monseigneur l'Archevêque avait honoré de sa présence la fête; et c'est de ses mains que les enfants reçurent les médailles et les prix qui récompensaient leurs efforts.

Nous avons été émerveillés des progrès faits par certains élèves; plusieurs sont parvenus à articuler des sons; et une petite fille nommée Mathilda Dupré a fait une lecture très distincte et intelligible. Après elle s'est aussi fait entendre un garçon.

Interrogés par Mgr Janssens, les enfants ont écrit des réponses très correctes qui faisaient voir que si la voix manquait, l'intelligence n'était pas endormie. Grâce aux leçons si habilement données par les sœurs, il en est, de ces pauvres petits êtres qui sont arrivés à se faire comprendre et à jouir de la lecture, passe-temps aussi agréable qu'utile. De petits enfants ont montré de grandes dispositions pour le calcul et ont fait des additions qui ont surpris les assistants. Une très amusante comédie a été jouée par eux, avec beaucoup de succès. Nous donnons ici le programme:

Prière—Come Holy Ghost. Allocution d'ouverture, Mlle Odalie Tournillon. Cathéchisme Le Saint Nom de Marie—Hymne, filles. Histoire Biblique. Viva l America, garçons. Articulation et Lecture. L'opinion des garçons et des filles, les uns des autres. E. Vidrine et A. Bonane. Arithmétique. How my Boy went down, Mlle Annie Kottermann. Leçons de langue. What we little Ones know, garçons. The Fire Crackers, garçons. Géographie. Our Country, filles; When the Cat is away the Mice have play, petits garçons; Wand Drill, classe junior des filles. The Photographer, A. Cuevas, C. Legendre, G. Guarera, E. Leonard. Allocution de clôture, Mlle A. Cuevas.

Après cette allocution, a eu lieu comme suit la distribution des récompenses:

Médailles de diligence et de bonne conduite:—Alcay Cuevas, Guiseppi Guerera, Camille Legendre, Fernand Caillet, Edward Brand, Leopold Pucheu, Rene Leonard, Eugène Dupré; Jean Vidrine, Eddie Zeleny, Peter Guzardo, Edmond Vidrine.

Miles Odalie Tournillon, Annie Kotterman, Armenazille Cuevas, Lizzie Nuschler, Emesie Adams, Matilda Dupré, Olivia Antonio, Noemie Lorio, Annie Di Maggio.

Prix de diligence—Application décerné à, Alcay Cuevas, Guiseppi Guerera, Camille Legendre, Fernand Caillet, Edward Brand, Leopold Pucheu, Rene Leonard, Sebastian Legendre, Eugène Dupré, Eddie Zeleny, Peter Guzardo, Jean Vidrine, Charlie Drago, John Quinnin, Joseph Compester, Octave Dugas, Clarence Harding, Normand Vidrine, Avit Vidrine, Paul Ditte, Henry Berton, Willie Blanks, Emmet Whalen, Cleophas Vidrine, Philip Vidrine, Michael Bouligni, Anatol Dioclair, David Bertuit.

Miles Annie Kotterman, Odalie Tournillon, Armenazille Cuevas, Adelaide Addison, Lizzie Nuschler, Emezie Adams, Angelina Bonano, Matilda Dupré, Maggie Kelly, Eunice Reynolds, Wenita Moreau, Noémie Lorio, Olivia Antonio, Eugénia Addison et Annie Di Maggie.

Au nombre de ceux qui étaient de la fête, citons notre bon ami le père Girault, de l'église Ste-Rose de Lima; le père Gallus, de l'église St-Boniface; le père Mandeviller, de St-Mainard, Indiana; le père Gasang, de Ste-Marie; le père Vanderbilt, de St-Pierre et St-Paul; le père Demurez, de la Cathédrale, et le père Van Wansberzeg, neveu de Monseigneur Janssens, et qui sera ordonné diacre à la Cathédrale St-Louis, dimanche prochain, par Monseigneur Meerschaert.

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer à Chinchuba Miles Mathilde Stouse et Jeanne Ricaud, et cette dernière a bien voulu nous servir de Cicerone et nous faire visiter tout l'établissement, tenu avec un ordre qui fait le plus grand honneur aux sœurs.

Mme Young et Mme Allain, l'une représentant le *Times-Democrat*, l'autre, le *Picayune*, étaient aussi des nôtres, et nous garderons d'elles le meilleur souvenir.

Après la représentation, le Père Mignot nous a conviés tous à un véritable festin: menu aussi varié que bon, et la gaieté la plus franche régnait à la table présidée par Monseigneur Janssens, et dont le Père Mignot faisait les honneurs avec la bonne grâce qu'on lui connait.

Nous ne terminerons pas ces incomplètes lignes jetées sur le papier alors que le *Camelia* nous faisait subir un bercement qui n'avait rien d'agréable et qui faisait à nos côtés certains passagers rendre un douloureux hommage à Neptune, sans parler de la Société organisée par quelques dames pour aider le Père Mignot dans l'œuvre si méritoire qu'il a fondée. Elle a pour présidente Mme Cassine Meyer et est composée d'à peu près cent membres qui donnent chacun cinquante sous par mois. De nouveaux souscripteurs seraient les bienvenus et contribueraient à une des plus belles charités que l'on puisse rêver.

Nous prions le père Mignot d'accepter nos bien sincères remerciements pour l'accueil si bienveillant qu'il nous a fait, et les attentions sans nombre dont il nous a comblé.

Nous avons assisté au départ des petits pensionnaires. Leur chagrin de se séparer du père Mignot et des bonnes sœurs prouvait combien ils leur sont attachés, et ceux-ci semblaient aussi bien émus en voyant partir ces enfants à qui ils prodiguent des soins si tendres, si affectueux, ces enfants dans les cœurs desquels ils ont buriné leurs images.

Le bonheur du père Mignot et des sœurs a été sans mélange toute cette journée d'hier. Que de fois ne nous est-il pas venu à la pensée, ce mot de Fénelon: "Il n'y a que les grands cœurs qui sachent combien il y a de gloire à être boo."

B.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

Collège St-Stanislas, Baie St-Louis.

Nous nous sommes rendus mardi soir à la Baie St Louis, pour assister à la fermeture de la 40me année scolaire du Collège St-Stanislas, sous la direction des frères du Sacré-Cœur.

A cause de la mort inattendue mardi matin d'un des professeurs, le Frère Alfred, les exercices qui devaient durer deux jours ont été renvoyés à hier matin, 10 heures, et plusieurs parties du programme ont dû être retranchées, les parents et les élèves devant repartir le jour même. Bien avant l'heure annoncée, la salle du collège était pleine de monde qui était venu pour la circonstance, non seulement de la Nouvelle-Orléans, mais encore des différentes paroisses de la Louisiane et des Etats voisins.

Le programme était ainsi composé:

1. Ouverture: Suppe—Orchestre du Collège.
2. Salutatory—Fred. V. Labarre.
3. Fra-Diavolo — Orchestre du Collège.
4. Guillaume Tell—Drame historique.

Cette pièce en trois actes a été parfaitement interprétée. Les messieurs James J. Kennedy dans le rôle de Guillaume Tell; Gerald J. Murphy, son fils, et Sydenham D. Hardee dans le rôle de Gessler, méritent une mention spéciale.

La distribution des médailles et des prix a ensuite eu lieu, l'Evêque Heslin, de Natchez, assisté du Rév. Père Leduc, de la Baie St-Louis, et du président du collège, le Frère Stanislas, a distribué les médailles et les prix. Le Rév. Père De la Morinière a fait un discours à la fin de la distribution; il a été souvent interrompu par des applaudissements.

Douze messieurs ont reçu des diplômes:

Charles A. Becnel, St-Jean-Baptiste, Lne; John F. Boudreaux, Thibodeaux, Lne.; Lionel T. Delacroix, Plaquemine, Lne.; J. Walton Gaines, Nouvelle Orléans, Lne.; Samuel A. Gourrier, Baton Rouge, Lne.; Sydenham D. Hardee, Nouvelle Orléans, Lne.; Thomas J. Hebert, Plaquemine, Lne.; James J. Kennedy, Nouvelle Orléans, Lne.; Frederick V. Labarre, Paincourtville, Lne.; John G Quinn, Merrick, Lne.; Frank J. Spengler, Jackson, Miss.; George S. Tassin, St-Jean-Baptiste, Lne.

Liste des médailles et des prix:

Médailles de bonne conduite—1re. John A. Abshire; 2me, Mack N. Foret, J. Henry Wiendahl.

Médailles d'application à l'étude—1re, George U. Gendron; 2me, Vincent B. Miret; 3me, Frank J. Ibos.

Médailles de mathématiques—1re classe, Thomas J. Hebert; 2me classe, Florance J. Schwab.

Médaille pour le meilleur essai en anglais—Frederick V. Labarre.

Médaille pour l'application à la musique—August E. Langbecker.

Médaille pour le jeu sur instruments en cuivre—James A. Goodwin.

Cours supérieur—Rhétorique—1er prix, Chas H. Munson; 2me prix, Stonewall J. Trisconi.

Littérature—1er prix, William B. Ramsey; 2me prix, Florance J. Schwab.

Histoire moderne—1er prix, George U. Gendron; 2me prix, Fred L. Bethancourt.

Lois commerciales—1er prix, Joseph J. Dugas; 2me prix, Vincent J. Jastremski.

Tenue de livres—1er prix, Vincent J. Jastremski; 2me prix, John M. Greig.

Arithmétique—1er prix, Joseph J. Dugas; 2me prix, George N. Gendron. Algèbre—1er prix, W. B. Ramsey; 2me prix, S. J. Trisconi. Géométrie—1er prix, John M. Greig; 2me prix, Robert D. Moreton. Trigonométrie—1er prix, Chas. H. Munson; 2me prix, William B. Ramsey. Physique—1er prix, F. J. Schwab; 2me, Robert D. Moreton.

1re classe commerciale—Doctrine chrétienne—1er prix, I. J. Delmas; 2me, Laurent Lacassagne. Elocution—1er prix, Charles J. St-Germain; 2me, Gustave J. Scranton. Géographie—1er prix, J. Harvey Gains; 2me, Antonio J. Desposito et Léo W. Gehr. Orthographe—1er prix, Marco C. Lucich; 2me, James A. Goodwin, Laurant A. Lacassagne. Histoire moderne—1er prix, John A. Abshire, Chas. W. Curphey; 2me, Leo W. Gehr. Grammaire—1re Division—1er prix, J. A. Courtenay; 2me, Lionel L. Waguespack, 2me Division—1er prix, J. J. Vetter; 2me, J. J. Seiler

Histoire des Etats Unis—1er prix, J. A. Goodwin; 2me prix, W. J. Gex, Marco C. Lucich.

Composition et rhétorique—1er prix, E. G. Morel; 2me prix, I J. Delmas.

Tenue de livres—1er prix, L. L. Waguespack; 2me prix, Chas W. Curphey; 2me division, 1er prix, Walter J. Gex; 2me prix, D J. Gragnon.

Ecriture—1er prix, J. J. Scranton; 2me prix, J. Harvey Gaines.

Arithmétique—1ère division, 1er prix Chas J. St-Germain; 2me prix, J. J. Delmas, M. J. Ernouf; 2me division, 1er prix, D. J. Gragnon; 2me prix, Walter Gex.

Algèbre—1er prix, M J. Ernouf; 2me prix, J. A. Courtenay, C. W. Curphey; 2me division, 1er prix, D. J Gragnon; 2me prix, M. A. Molina, J. J. Vetter.

Géométrie—1ere division M. J. Ernouf; 2me prix, B. J. St-Germain; 2me division, 1er prix, Benito Gonzales, B. R. Gonzales; 2me prix, A. J. Desposito, M. A. Molina

2me classe commerciale—1ère division, doctrine chrétienne—1er, Geo. P. McCloskey; 2me, Charles J Tassin, G. R Schwab.

Elocution—1er, George R. Schwab; 2me, A. E. Langbecker, Joseph O. LeBourgeois.

Orthographie—1er, G. L. St-Julien; 2me, P. J. Webre.

Grammaire—1er, R. J. Lemaire; 2me, E. D. Meissonnier.

Composition—1er, G. L. St-Julien; 2me, M. N. Foret.

Histoire des Etats-Unis—1er, Geo. R. Schwab; 2me, A. Piedra, E. D. Meissonnier.

Ecriture—1er, John E. Cancienne; 2me, F. A. Foret, C. J. Schopp.

Géographie—1er, M. N. Foret; 2me, R. S. Summersell, P. J. Webre.

Tenue de livres—1er, R. J. Lemaire; 2me, G. L. St.Julien, C. J. Tassin.

Arithmétique—1er, R. J. Lemaire; 2me, G. L. St-Julien.

Deuxième division—1er prix, Jos. O. Le Bourgeois; 2me prix, P. E. Lavedan et F. J. Granier.

Epellation—A. W. McLawrine; 2me prix, H. M. Blanchard et J. O. LeBourgeois.

Histoire des Etats Unis—1er prix, P. E. Lavedan. 2me prix, A. W. McLawrine et A. E. Langbecker.

Arithmétique—1er prix, E. J. Granier; 2me prix, Aug. E. Langbecker et V. B. Miret.

Composition—1er prix, E. S. Cancienne; 2me prix, G. J. Domingues.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district

nov 22—1 an—mer.jeu.dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

10 mars—1an—Dim Mar Jeu Sam

Grammaire—1er prix, G. J. Domingues. 2me prix, A. W. McLaurine et V. B. Miret.

Classe intermédiaire—Doctrine Chrétienne—1er prix—G. J. Murphy; 2me prix, E. H. McGuinty, A. J. Smith. 2me division, 1er prix, A. Strange; 2me A. C. Lions. Histoire Sainte—1er prix T. J. Combel, 2me L. E. Robichaux. Lecture—1er prix, T. P. Gallagher, Gerald J. Murphy; 2me, E. S. King, E. H. McGinty. Epellation—1er prix, V. E. Hymel, E. H. McGinty; 2me, A. Strange, A. C. Lions; 2me division, 1er prix, A. T. Martinjale; 2me, C. P. Lynch, E. S. King. Grammaire—1er prix, B. H. McGinty, A. B. Gerodof; 2me, A. Strange, R. J. Demornelle. Composition—1er prix, E. H. McGinty, F. P. Gallagher; 2me, J. J. Delanne. Epellation—1er prix, E. M. Menichet, J. M. Webre; 2me, V. E. Hymel; 2me division, 1er prix, L. E. Robichaux, B. B. Wolf; 2me, A. J. Smith. Géographie—1er prix, B. B. Wolf, W. J. Serville. 2me, G. J. Murphy, E. M. Penichet.

Histoire des Etats-Unis—1er prix, B. B. Wolf; 2me prix, A. Girouard, A. C. Lion.

Arithmétique—1er prix, Geo. L. Viallon, G. J. Murphy; 2me prix, A. P. Girouard, Sidney J. Foché. 2me division—1er prix, Joseph W. Webre, T. J. Courbel; 2me, A. J. Becnel.

Première classe.—Doctrine Chrétienne.—1er prix, Eugène A. Ferrand, Daniel A. Crawford; 2me, William D. Rohmer.

Histoire Sainte—1er prix, Ferd. C. Lacassagne; 2me, Andrew M. Alberts, Henry E. Wyman.

Lecture—1er prix, Louis Pfister, William E. Rohmer; 2me, Francis J. Ibos, Eugène J. Robicheaux.

Epellation—1er prix, Daniel A. Crawford, Henry G. Busch; 2me, John B. Sportono.

Géographie—1er prix, Eugène W. Ferrand, Charles W. Windy; 2nd prix, Alexandre V. Allain

Ecriture—1er prix, Ferd P. Demoruelle; 2nd prix, Alfred B. Schexnaydre, Louis Pfister.

Arithmétique—1er prix, Alexandre V. Allain, Alfred B. Schexnaydre; 2nd prix, Daniel H. Crawford, John B. Sportorno.

Composition—1er prix, Andrew M. Alberts, Ferd. C. Lacassagne; 2nd prix, Louis Pfister, Eugene N. Ferraud.

Classe préparatoire—Doctrine chrétienne—1er prix, George A. Planchet, Alexandre B. Crawford; 2me prix, Anatole St Germain.

Ecriture—1er prix, George D. Watts, Gustave R. Penichet; 2me, Armand Le Bourgeois.

Histoire Sainte—1er prix, W. T. Le Sassier; 2me, G. B. Rohmer, A. B. Crawford.

Arithmétique—1er prix, Durand J. Bienvenu; 2me W. T. Le Sassier, S. C. Matranga.

Epellation—1er prix, S. C. Matranga, D. J. Bienvenu; 2me prix, T. Quintini.

Lecture—1er prix, S. A. Planchet, G. D. Watts; 2me, D. J. Bienvenu.

Latin—1ère classe—1er prix, Fred V. Labarre; 2me, T. J. Hebert. 2me classe, 1er prix, F. J. Schwab; 2me, W. B. Ramsey. 3me classe—1er prix, M. J. Ernoul; 2me, J. A. Abshire.

Grecque—1er prix, C. H. Munson; 2me prix, S. J. Trisconi.

Français—Première classe—Grammaire—1er prix, George W. Gendron; 2me prix, E. G. Morel, J. J. Eugas.

2me division—Albert J. Recuel; 2me prix, G. L. St-Julien.

Ortographe—1er prix F. L. Bethancourt; 3me prix, L. L. Wagnespack.

Lecture—1er prix, C. J. Tassin; 2me prix, P. J. Wèbre. 2me classe, 1er prix, E. J. Robichaux. 2me prix, H. J. Burch.

Orthograpbe—1er prix, S. J. Trisconi, V. E. Hymel; 2me prix, H. B. Schexnaydre.

Typewriting—1er prix, C. A. Lt Germain; 2me prix, T. P. Gallagher.

Sténographie—1er prix, N. B. Ramsey; 2me prix, C. A. St-Germain.

Télégraphe—1er prix, J. Seiler; 2me prix, J. A. Courteney.

Dessin—1ère division, 1er prix, E. G. Morel; 2me prix, M. A. Molina; 2me division, 1er prix, B. R. Gonzales; 2me prix, S. A. Sadurni.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 27 Juin 1895.—Indications: pour la Louisiane: Temps averses possibles; vents du sud.

Température du 26 juin 1895.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	86	27
Midi	96	32
3 P. M.	86	27
6 P. M.	80	24

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Leandro Catinella à Mlle Stefana Franciamori, Julius Martens à Mlle Catherine Heyd, Samuel Williams à Mlle Joséphine Williams, Fleming Jordan à Mlle Louise Bucholtz, Guiseppe Milletello à Mlle Teresa Loyacano, Carmello Artalle à Mlle Carolina Mascada, Herman Grusz à Mlle Valentine Minazze, Pietro Ballata à Mlle Margaret Graber, John Kieffer à Mlle Lizzie Lacher, John McDonough à Mlle Ellen Oakes, Robert Falls à Mlle Mary Morley, Richard Wilson à Mlle Alice Taylor, Emile Pigeon à Mlle Emma Guichard.

NAISSANCES—Mmes Henry Nicklaus, une fille; Joseph Gosgrove, une fille; Ferdinand Bentovitch, une fille; Chas Wooddy, une fille; W. M. Abbott, une fille; Joseph Broupard, un garçon; Stephen Truly, un garçon; Léon Letellier, un garçon; Diego Alexander, un garçon; Chas Hornor, un garçon; Chas Roome, un garçon; Jno. Seller, un garçon; Pietro Fazeua, un garçon.

DÉCÈS.—Emile Levois, 1 ans, 120 1/2 Vallette; James Ross, 8 mois, Mandeville et Roman; Mme Anna Masselane, 53 ans, 61 Nord Claiborne; Joseph Smith, 82 ans, Old Folks Home; Louis Wast, 2 mois, 2217 Conti; Vve Nellie Haley, 51 ans, St Louis et Remparts; Vve J. C Hood, 70 ans, 487 Dauphine; Edw. Wilson, 42 ans, 76 Philip; Herbert Baesler 15 mois, 15 Nord Roman; Joseph Jefferson, 5 ans, Dick's Canal et Adams; Mme Christina Schweitzer, 29 ans, 120 Ste Anne; Ann Lewis, 6 mois, 256 Nord Galvez; Rose Leahy, 6 mois, 2533 Religieuse; Rome Maxent, 6 mois Delaronde; Henry Collin, 61 ans, 38 Lapeyrouse; enfant de Frances Wattigny, 2 heures, Alger; Pauline Flaytar, 78 ans, 75 Columbus; Mme Theresa Hirsch, 78 ans, 246 Baronne; Henry Wirth, 58 ans, 1308 St-Thomas; Delia Doyle, 5 mois, Broad et Gasquet; Mme Delia Gimble, 54 ans, 830 rue Nord Remparts; Veuve Barbara Backes, 71 ans, 1830 rue Terpsichore; Léon Kenny, 49 ans, Dumaine et Marais; Green Brumzy, 10 mois, 922 Nord Roman; Powhatten Frisbie, 1 an, 2610 sud Robertson; Ella Boston, 36 ans, Première et Derbigny; John B. Salosevich, 40 ans, 55 Ste Anne; Rosana Martin, 68 ans, 1609 Chippewa; Giovanni Sanzone, 2 ans, 1210 Saratoga; Johanna Whal, 64 ans, Saratoga et Philip; Mary Willis, 17 ans, 461 Howard; Robert Fisher, 9 mois 4637 Tchoupitoulas; Mary Rinehart, 35 ans, 2527 Tchoupitoulas; Thomas Fraas 9 mois, Freetown; May Barnes, 22 jours, 358 Première; Joséphine Grenner, 4 mois, Nouvelle-Orléans et Claiborne; Marion Moore, 50 ans, 43 nord Claiborne; Mary Danerst, 19 ans, Galvez et Lapeyrouze; Harry Johnson, 27 ans, Erato et Locust; Thomas Burgers, 26 ans, 2229 Howard; Roman Labarrère, 39 ans 140 St Pierre; Leola Masson, 1 an, Champs-Elysées et Décatur; Capitaine Samuel Black, 66 ans, 122 Montégut; M. B. Lacy, 1 an, Tangipahoa, Le; Frederick Magnus, 88 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Hilda Gaudin, 15 jours, 369 Kerlerec; Marie Thibberville, 7 mois, Colombus et Villeré.

Ventes de propriétés foncières effectuées à l'encan.

Par Spear & Escoffier.

Une bâtisse à un étage, coin Conti et Gravez, bornée par les rues Miro et Bienville, $1,975.

Une bâtisse à un étage, coin Amour et Port, bornée par les rues St-Claude et Enghien, $2,750.

Une bâtisse à deux étages, coin Amour et Port, bornée par les rues Craps et Enghien, $3,500.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—John B Esnard vs E. C. Cornell'e—action en recouvrement de $300 sur des billets.

On demande l'émancipation de Léon F. Chanut.

Wood & Cie vs Jean Carrère—réclamation de $419 93 sur un compte courant.

C. W. Charlton vs Burger et Goya—$155 sur un jugement.

Boomer & Boschert Press Co. vs A. C. Landry—réclamation de $500 sur un contrat.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Jack Revere et Jno. Doyle—insultes, ivresse, bris de paix et attaque à main armée sur l'officier de police W. J. Leonard; $150 d'amende ou 180 jours d'incarcération.

Monroe Lambert—actes de violence; renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Hy Martinez—bris de paix, insultes et langage obscène; $75 d'amende ou 90 jours de prison.

Les personnes suivantes ont été mises sous $250 de caution: Jas. Raymond, parjure; Long Waw, attaque et blessure; R. Walker, larcin; Ida Scott, voies de fait.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Tom Gallagher, ivresse; $2 d'amende ou 30 jours de prison.

Hy R Pedane, Mary Lee, Monette Butler, Aleck Murray et Martha Johnson—bataille et bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Joséphine Johnson, Fannie O'Neil, Luka Pamilla, Bergio Schiro, J. McCarthy et Otto B. Schenhausen—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Albert Fulton—allures suspectes et violation de l'ordonnance 1,025; $20 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Thomas Kennedy—violation de l'ordonnance 4,782; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Les personnes suivantes ont été renvoyées devant la Cour criminelle sous caution:

John Laddo, loi du dimanche, $250; Hy. Henderson, attaque et vol, $500; J. B. Dolan, alias J. D. Bernard, abus de confiance, $250; Joseph

FEUILLETON.

No 51 — Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

DEUXIEME PARTIE.

VIII

LA DETTE DE SŒUR JEANNINE.

(Suite.)

Et, lorsqu'elle se releva, cette coiffe demeura accrochée au bas du lit; et sa tête, adorablement belle, apparut aux yeux ravis de Jean Raucourt, encadrée de la nuance si fine de ses cheveux bruns, serrés en une épaisse natte, que terminait un catogan à l'anglaise.

Toute confuse, sœur Jeannine se baissait déjà pour reprendre sa coiffe; mais les bras de Jean sortirent brusquement du lit, l'arrêtèrent deux ou trois secondes.

—Regardez-moi, je vous en prie.

Et elle, à qui il avait été si soumis tant de fois, elle obéit, à son tour, la durée d'un éclair. Cela avait suffi à Jean.

Il dit:

—Vous êtes mademoiselle Jacqueline d'Auseraie!

Mais elle avait repris sa coiffe, s'enveloppait bien vite du tour de tête, des ailes blanches. Et, les traits un peu irrités, les joues cramoisies, elle répondait d'une voix sèche:

—Veuillez, je vous prie, monsieur, ne voir en moi que sœur Jeannine!

IX.

L'ANGE GARDIEN.

Mlle Jacqueline d'Auseraie!

Malgré la défense de sœur Jeannine, Jean Raucourt n'avait plus que ce nom dans la tête. Et dès qu'il était seul, il le murmurait avec un étrange, un indicible plaisir.

—Mlle Jacqueline d'Auseraie!

Cela lui était une musique pleine de consolation, un délicieux autant que mystérieux roman qui surgissait dans la dureté de sa vie.

Et cela lui expliquait enfin le charme subi dès que la garde-malade avait pénétré dans sa mansarde.

—Mlle Jacqueline d'Auseraie!

Eh oui, parbleu, il la connaissait. Ne l'avait-il pas vue, environ une année auparavant, dans l'hôtel de son père? Et, quelque temps avant cette rencontre, ne s'était-il pas trouvé, au même moment qu'elle, au pied de l'église du Sacré Cœur? Sans doute était-elle venue visiter le couvent où elle allait entrer.

—Mais pourquoi s'est-elle faite religieuse?

Oh! c'est cela qui avait besoin d'une explication.

Si jeune, belle, riche, bonne, oh! bonne comme les meilleures créatures de Dieu, devant être adorée par sa famille, adulée dans le monde, comment, pourquoi avait-elle renoncé au bonheur certain qui l'attendait?

Il faillit communiquer sa découverte à Bonenfant. Mais une pudeur le retint. *Elle* ne voulait pas être autre chose que sœur Jeannine, il ne devait révéler son secret à personne.

Mais oublier, lui! Ne plus voir en elle qu'un être anonyme, le représentant quelconque d'une communauté religieuse?...... Non, cela, il ne le pouvait pas. Le voile était tombé à jamais pour lui. Et c'est à Mlle Jacqueline d'Auseraie qu'il devait la vie, à l'adorable enfant qui lui avait offert des gâteaux dans la demeure historique des d'Auseraie, —le souvenir le plus exquis de sa jeunesse

—Je l'ai appelée mon ange gardien.... Serait ce que sa mystérieuse protection s'étend sur moi depuis mon enfance, sans qu'elle s'en doute, sans que j'y aie jamais songé avant cette heure?.... Que de fois j'ai été au bord de l'abîme, si misérable qu'il m'arrivait de songer au suicide! Et toujours une bonne chance éclatait au dernier moment.... J'en arriverais presque à croire à la Providence.... Si Bonenfant s'est trouvé sur ma route, n'est-ce pas parce que cette pure jeune fille priait Dieu, chaque soir, pour les malheureux et que sa prière s'étendait à moi?.... Dieu!.... Dieu!....

Ce n'était pas un croyant que Jean Raucourt, mais pas un athée non plus. Son cœur de poète, car ce sont souvent de grands poètes que les inventeurs, se laissait facilement séduire par une cérémonie religieuse ou simplement par une première communiante rencontrée dans la rue. Deux fois déjà, sur la vieille Butte, il avait asssisté à la charmante animation qui règne autour de la basilique naissante lorsque les fillettes en robe blanche, couronnées de roses blanches, le livre blanc à la main, passent de l'état de gamines à celui de petites demoiselles.

Ce spectacle le charmait. Il aimait les enfants; il aimait la joie de ces jeunes têtes, les belles illusions qui brillaient dans leurs yeux. Il songeait:

—Qu'elles sont heureuses de croire!

Il enviait presque leur foi naïve en Dieu, cette foi qu'il n'avait plus et qui lui eût été si précieuse en ses heures de désespérance; mais cela ne la lui rendait pas, parce que toujours cette formidable objection se présentait à son esprit.

—Pourquoi Dieu, qui doit être bon avant tout, permet-il que le monde soit si mal fait, que les petits y soient si effroyablement écrasés par les riches, que partout règne l'iniquité?

Aujourd'hui, il se disait:

—Comme il faut que Mlle Jacqueline d'Auseraie croie en Dieu pour avoir abandonné le monde, la richesse, l'amour, et se consacrer aux malades, à ces soins souvent si pénibles!

Toute une journée, il fut pénétré de cette idée. Il se rappelait le magnifique hôtel d'Auseraie, ce coin de salon entrevu, une merveille d'art, puis son entretien avec le marquis dans ce sévère et somptueux cabinet, et il regardait les quinze à vingt pieds carrés de sa chambrette, ses meubles de miséreux.

—Et elle a quitté ces choses-là pour celles-ci et l'atmosphère embaumée de son logis de jeune fille pour s'étouffer sous ce plafond bas, dans un air empesté.... Les malades ne sont généralement pas beau... Et moi, moi, je n'ai plus été, devant elle, qu'une pauvre loque humaine.... Et cela ne lui a pas répugné......

Cela était admirable, tout bonnement.

Justement, Cottinet ce jour-là vint lui faire visite. Il était, selon sa coutume, entre deux vins.

—Hein! T'a-t'on ben dorlotté, mon jeune moineau?.... Et une toute jeune, que ça vous a des reluisants, qu'on se ferait flanquer une rossée pour pouvoir les regarder cinq bonnes minutes en face... Et douce!.... Et une voix!.... Le matin, quand je la reconduis à sa boîte en allant à ma besogne, je voudrais que t'entendes ça, qu'elle me dit; c'est pas long; "Merci, monsieur Cottinet." Pas plus que ça.... Eh ben, ça me remue......

—Oui... oui, prononça lentement Jean Raucourt, ce sont de nobles filles!

—Et, poursuivait Cottinet en se tapant sur la cuisse, si tu crois qu' t'étais ragoûtant!.... Aussi, j'suis pas un clérical, moi, et j'entends être enterré civilement et même crématoiré, parce que j'suis un homme de progrès! N'empêche que je déclare que c'est de saintes filles!

Cette conversation laissa Jean Raucourt rempli de honte.

L'ouvrier "rigoleur" avait mis brutalement le doigt sur un point qui l'humiliait jusqu'au fond de son être. Un sentiment inconnu jusqu'alors germait en lui, la galanterie, le désir d'être beau, tout au moins de ne pas être laid devant une femme, devant celle-ci.

Et qu'avait-il été, lui, durant cette atroce maladie? A quel état humiliant n'avait-il pas dû tomber?...

Sans doute, c'était devant des créatures consacrées à Dieu, des créatures de renoncement à jamais séparées du monde, indulgentes à toutes les misères humaines.

Mais cela n'était vrai que pour la *vieille*, ainsi qu'il l'avait appelée dans un moment d'inconsciente mauvaise humeur. Il ne pouvait pas, non, il ne pourrait jamais ne pas voir en sœur Jeannine Mlle Jacqueline d'Auseraie.

Il demanda, d'un ton presque de reproche, à Bonenfant, si l'on ne trouvait pas de violettes dans les rues.

—Parbleu! mon petiot, j'avais déjà pensé à vous en apporter.

—Ah! fit Jean, inquiet, l'atmosphère de ce taudis a besoin d'être corrigée, n'est-ce pas? C'est repoussant, un malade comme moi?

—Ma foi, non! déclara le brave cocher. Je ne sais pas de quelle manière s'y prend sœur Jeannine pour aérer le logement, et sans que jamais on ait senti le froid.

—Enfin vous m'apporterez des violettes, mon bon ami?

Mais cette coquetterie du bouquet de violettes ne fut qu'un commencement.

Le médecin surprit Jean Raucourt à demi relevé sur son lit, bien maintenu par une chaise dans le dos, faisant soigneusement sa toilette.

—Eh! eh! la coquetterie qui se réveille! s'écria le docteur. Voilà un bon signe de convalescence.

Elle ne se réveillait pas, elle s'éveillait; car elle n'avait pas encore existé chez lui.

Toute cette matinée, Bonenfant "pivota" sous les ordres de Jean, qui entendait bouleverser son modeste logis.

—Que ça soit au moins convenable, disait-il.

Et le verre qui contenait le bouquet de violette ne lui suffisant pas, Bonenfant dut aller chercher un joli vase.

Jean eut sa récompense dès l'arrivée de sœur Jeannine.

—Oh! que ça sent bon, ici! s'écria-t-elle.

Et sa fine tête se pencha sur le velours du bouquet, et ses lèvres caressèrent presque les petites fleurs.

—Cela ne vous est pas défendu?

—Défendu d'aimer les jolies fleurs du bon Dieu?

Non, il n'y avait aucune sévérité ridicule dans leur ordre. La règle était toute contenue dans ce mot: dévouement.

Il y avait en ce moment une semaine environ que le voile était tombé pour Jean Raucourt, une semaine que cette question, qu'il n'osait pas poser, lui brûlait les lèvres:

—Pourquoi avez-vous quitté le monde?

Ce jour-là, il la sentit particulièrement bien disposée, attendrie par ce simple bouquet de violettes; mais il n'osa pas agir brusquement. Il prit ce détour:

—Je voudrais vous conter un souvenir de mon enfance, ma sœur.

Elle parut toute prête à l'écouter.

—Vous souvenez-vous, ma sœur, d'un très grand bois qui entoure un très vaste château, et d'une bande de petites filles jouant à cache-cache et rencontrant un petit garçon aussi pauvre qu'elles étaient élégantes, mais très propret, car il s'était mis sur son dimanche pour aller au rendez-vous que lui avait donné la demoiselle...

—Quel'e demoiselle, monsieur Jean? Quel petit garçon?.... Je vous avoue que je ne....

Le petit garçon était fils d'un mineur, et quelques jours auparavant il avait eu le bonheur de recevoir dans ses bras la belle demoiselle qui dégringolait sur un plan incliné et allait se casser la tête, tout au moins quelque membre.

Un heureux sourire éclaira soudain, comme d'un rayon de soleil, le pâle visage de sœur Jeannine.

—Que me racontez-vous là, monsieur Jean?

—Une histoire, ma sœur. Je crains que ces heures passées près